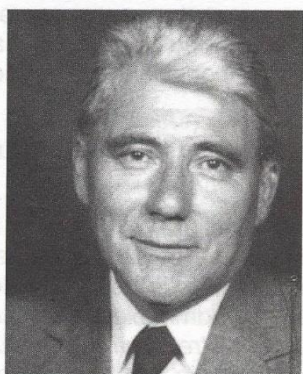




Péron Pierre : Né le 6-04-1918 à Combrit, habite Loctudy ; ordonné prêtre le 18 juin 1944 ; septembre 1944, instituteur à Kerfeunteun ; Sept; 1948, directeur d'école à Plougastel-Daoulas ; juillet 1957, directeur de l'école technique de Guissény ; octobre 1970, recteur de Landudec ; juin 1982, supérieur de la maison de retraite de Missilien à Quimper et correspondant local de la Camac, caisse maladie de sprêtres ; Sept; 1993, se retire à Lesconil ; décédé le 2-11-2001.

Étude : *Quimper et Léon* 2001, p. 629



Pierre Péron enfant de chœur, tenant l'encensoir

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Auguste Bodénès aux obsèques de M. l'abbé Pierre Péron, en l'église de Loctudy le 5 novembre 2001.

« Heureux le serviteur que le maître à son arrivée trouvera en train de veiller. Il prendra la tenue de service, le fera passer à table ». Ces paroles de l'évangile de

Jean, que nous venons d'écouter s'adaptent bien à notre ami Pierre qui vient de nous quitter brutalement. Il nous quitte en ce temps de Toussaint où nous rejoignons tous ceux-là parents, amis, qui sont partis vers le Père. Votre présence ici, cet après-midi, si nombreux, prêtres, parents, amis, est le témoignage de l'affection et de l'amitié que vous portez à Pierre, vous qui l'avez connu et aimé. Personnellement, Pierre était pour moi un frère, je dirai encore, un conseiller, un exemple. Nos deux vies se sont croisées à plusieurs reprises. Ce fut d'abord à Guissény, à Skol-an-Aod, où il venait d'être nommé supérieur en 1957, moi-même étant économiste. Là, il a exercé, d'une façon admirable, son rôle de supérieur et de prêtre auprès des professeurs, des élèves, et des parents, administrateur compétent pour faire croître l'école. De là il a gardé de nombreuses relations.



Ce fut ensuite son ministère paroissial comme recteur de Landudec, puis son apostolat à la Maison de Missilien comme supérieur. Tous les prêtres qui sont passés par cette maison feront son éloge pour sa compétence dans la direction d'un tel établissement et surtout pour son dévouement, son attention aux prêtres malades et âgés, sachant toujours se mettre à leur service.

Puis ce fut la retraite au presbytère de Lesconil. C'est là surtout que je l'ai apprécié, moi étant à Loctudy. D'une convivialité extrême à l'égard de tous les collègues du secteur, il ne manquait aucune occasion pour nous accueillir, pour être avec nous aux fêtes, aux réunions, toujours prêt à rendre service, à remplacer l'un ou l'autre. L'ensemble paroissial de Guilvinec lui doit beaucoup.

Loctudy, sa paroisse d'adoption lui était très chère. Tous les paroissiens le connaissaient et l'appréciaient. Il était présent aux moindres événements de la paroisse ou de la commune. Il y a célébré ses « noces d'or sacerdotales » en 1994. C'est grâce à lui que je pouvais prendre quelques jours de vacances.



*Instituteur à
Kerfeunteun*

Bien sûr, personne n'est parfait, Pierre le savait, il avait ses défauts. D'un

tempérament vif, teinté de bigouden, il était un homme actif, volontaire, toujours sur la brèche, sans jamais se mettre en avant, toujours disponible. Homme de décision, il avait un jugement sûr ; ses avis et ses conseils étaient judicieux. Plusieurs l'ont remarqué alors qu'il faisait partie du conseil presbytéral. Il avait le souci du contact avec les gens, surtout les malades et les retraités au sein du M.C.R. Il est resté en tenue de service jusqu'au bout. Il y a quatre semaines, il travaillait encore sur le secteur, assurant messes, sacrements, funérailles. Mais la maladie a eu raison de lui en peu de temps ; il a supporté avec courage et discrétion ses souffrances, conscient de l'issue fatale.

Pierre était très attaché à sa famille, ses frères et sœurs qu'il visitait régulièrement.

Pierre était un homme de foi, une foi profonde, régulière, exemplaire. Il avançait sur le chemin de Dieu avec sa simplicité directe et sans détours. Lorsque nous évoquons sa vie, nous prononçons volontiers le beau mot de « servir ». Ce mot est cher à nous, chrétiens, car il résume admirablement la vie du Christ qui a souvent dit : « Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir. » Il me semble que l'important, quand on quitte une vie, c'est de laisser derrière soi un sillon de lumière, c'est de transmettre à ceux qu'on laisse ce sentiment qu'il n'y a finalement qu'une seule valeur qui tient la route de la vie : c'est l'amour et le service vécu au jour le jour, l'accueil, la force de se réconcilier, l'amitié, la joie de vivre.

Heureux, nous dit l'évangile en ce temps de Toussaint, heureux ceux qui savent que leur vie est tout entière don de Dieu et qui savent partager le pain de la douleur et la misère des pauvres ; heureux ceux qui, ayant reçu l'amour de Dieu, agissent par amour et avec amour ; heureux ceux qui servent Dieu et leurs frères gratuitement, Dieu les accueillera à sa table et se fera un jour le serviteur de leur joie !...

Landudec

Manifestation de sympathie pour le départ de l'abbé Péron

1970. Les habitants de Landudec sont consternés par le décès brutal de leur recteur, l'Abbé Ollu. Son successeur est connu un peu plus tard. Il s'agit de l'Abbé Pierre Péron, directeur du collège technique de Guissény.

1982, douze ans ont passé, et notre recteur nous quitte, remplacé par l'Abbé Joseph Le Guellec. « Chacun ressent toujours une certaine émotion au moment du départ, même si l'on garde une certaine carapace », devait dire son successeur, qui venait de quitter Combrit après douze ans également.

Une soirée chaleureuse

Vers 21 h, débutait la soirée organisée mardi au restaurant Gloaguen pour le départ de l'abbé Péron et la venue de son successeur, l'abbé Le Guellec. Une soirée originale dans sa forme et très appréciée des participants. Combien étaient-ils ? Peut-être près de 400 venus pour remercier leur recteur, entouré de son successeur ainsi que de l'abbé Celton, de Guiler-sur-Goyen, et de l'abbé Priol, de Pouldreuzic, responsable de secteur.

M. Louis Joncour, maire, commençait par remercier les diverses associations et toutes les personnes qui avaient tenu à être présentes à ce chaleureux rendez-vous.

Jean Gall, responsable du Foyer des personnes âgées, devait remercier l'abbé Péron pour sa compétence, son dynamisme au sein du foyer et sa gentillesse. « Tous les adhérents garderont un excellent souvenir de vous, au revoir et bon courage pour l'avenir... Bienvenue également à l'abbé Le Guellec ».

L'abbé Péron, après douze ans à Landudec, sa première paroisse, vient d'être nommé responsable de la maison de retraite des prêtres



LANDUDEC. — L'abbé Péron entouré de ses amis.

à Kerfeunteun, et chargé de fonctions administratives à l'évêché.

Louis Joncour exprimait toute la tristesse ressentie par la population dès que fut annoncé le départ de l'abbé Péron. « Il avait su, devait-il dire, nous accepter tous comme nous étions, croyants ou non croyants et il avait le sens du partage, mais devant l'annonce de son départ, il fallait s'y résoudre ».

L'abbé Priol, responsable de secteur, ne cachait pas sa déception et sa peine de voir partir quelqu'un qui avait profondément ses racines à Landudec.

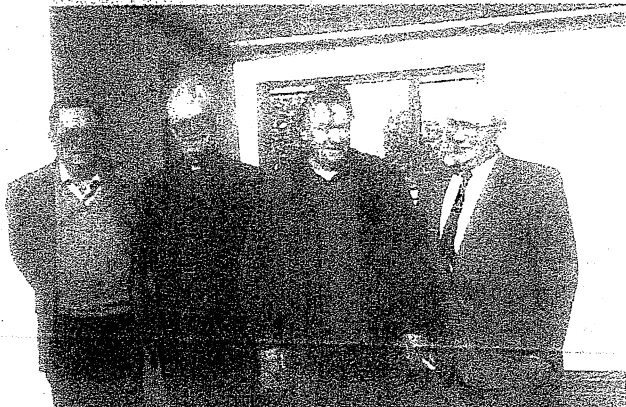
L'abbé Péron était très ému au moment de prendre la parole : « Merci d'avoir eu l'idée originale de nous accueillir, l'abbé Le Guellec et moi-même ici ce soir. J'ai essayé tout au long de mon séjour à

Landudec de vivre en contact avec les jeunes, adultes et anciens, de vivre au cœur de la cité ». En terminant, avec un certain humour, il permettait à chacun de situer la maison de retraite qui serait ouverte à tous. « A Quimper, qui que vous soyez, vous aurez un ami qui sera prêt à vous recevoir ».

Des cadeaux lui étaient offerts : un tableau représentant l'église et le presbytère, une caméra et le nécessaire à projection, qui permet de conserver des souvenirs inoubliables. L'abbé Le Guellec recevait une plante et déclinait ses origines (natif de Peumerit). « Vous connaissez les lieux d'où je suis, il vous restera maintenant à me connaître », disait-il en terminant.

Chacun devait alors prendre le pot de l'amitié qui clôturait cette sympathique réception.

ADIEU PIERRE



A droite, Pierre, au cours d'une visite à Fishguard en 1997

l'église de Loctudy était trop petite pour contenir les 1000 personnes venues dans l'après-midi du 5 novembre (miz du, le mois noir en breton), assister aux obsèques de l'Abbé Pierre Peron. Une implacable maladie est venue à bout rapidement d'un homme qui ne portait pas ses 84 ans tant sa vie était active. Par leur présence, ses nombreux amis ont tenu à rendre hommage à l'homme de conviction et d'ouverture qu'il était.

Bien que né à Combrit, il était viscéralement loctudiste car il avait passé sa jeunesse à Ezer an Traon, ferme exploitée par ses parents.

Après sa scolarité à Saint Gabriel¹, il rentre au séminaire de Quimper accomplissant ainsi sa vocation de prêtre.

Aspirant en 1940, il participe avec son unité à la glorieuse épopée des cadets de Saumur qui défendirent les ponts de la Loire. Les attaquants allemands surent reconnaître leur abnégation et leur courage. Par la suite, une association réunissait les anciens adversaires. C'est sous le signe de la réconciliation qu'en 1990 Pierre concélébra un office œcuménique tourné vers la paix avec un pasteur allemand. En 1944, il avait également participé à la libération de la poche de Lorient.

Avant de reprendre ses études au séminaire, Pierre enseigna à l'école de Saint Tudy et participa activement à l'encadrement du patronage où il tissa de solides liens d'amitié. Par la suite, il consacra la majeure partie de sa vie à l'enseignement œuvrant ainsi à la formation des jeunes, notamment comme directeur de l'école de Plougastel-Daoulas et du collège technique de Guisseny.

De 1970 à 1981, il fut recteur de Landudec, paroisse qu'il a profondément marqué de son empreinte par sa forte personnalité. En tant que supérieur de la maison de retraite de Missilien, il fit preuve là aussi de ses qualités d'administrateur toujours attentif à ses collègues frappés par l'âge et la maladie.

A l'âge théorique de la retraite, il eut la joie de réaliser un souhait, celui de devenir selon la terminologie officielle «prêtre habitué» en résidence au presbytère de Lesconil d'où il pouvait admirer le magnifique paysage du Steir, avec Loctudy comme toile de fond. Durant cette ultime phase de sa vie, il ne resta jamais inactif, suppléant les prêtres des paroisses voisines pendant leurs absence, prodiguant à ceux qui lui demandaient des conseils judicieux, célébrant des offices à l'occasion des événements heureux et malheureux que connaissent ses nombreux amis.

Son sourire légendaire, sa grande capacité d'écoute, son esprit convivial, son optimisme caractérisaient ce prêtre profondément ancré dans le terroir bigouden. C'est le témoignage d'un ami, rapporté par «le Télégramme», qui évoque le mieux celui qui alliait une foi profonde à une grande ouverture d'esprit : «Curé oui, sectaire surtout pas, il savait comprendre l'homme de gauche comme l'homme de droite».

Pour marquer son attachement à Loctudy, il a offert à la bibliothèque une magnifique collection de livres d'histoire qui était sa discipline de prédilection.

- 1 83 ans
- 2 et des études secondaires
à St Vincent à Pont Croix
- 3 enseignant à St Charles à
Kerfeunteun

Homélie d'Auguste Bodénés pour les obsèques de Pierre Péron, le lundi 5 novembre 2001, dans l'église de Loctudy.

Heureux le serviteur que le maître à son arrivée trouvera en train de veiller. Il prendra la tenue de service, le fera passer à table. Ces paroles de l'Evangile de Jean que nous venons d'écouter s'adaptent bien à notre ami Pierre qui vient de nous quitter brutalement. Il nous quitte en ce temps de Toussaint où nous rejoignons tous ceux là, parents, amis qui sont partis vers le Père....

Votre présence ici cet après-midi, si nombreux, de prêtres, parents, amis, est le témoignage de l'affection et de l'amitié que vous portez à Pierre, vous qui l'avez connu et aimé.

Personnellement Pierre était pour moi un frère, je dirai encore un conseiller, un exemple. Nos deux vies se sont croisées à plusieurs reprises. Ce fut d'abord à Guissény à Skol an Aod où il venait d'être nommé en 1957 comme supérieur, moi-même étant économe. Là, il a exercé d'une façon admirable son rôle de supérieur et de prêtre auprès des professeurs, des élèves et des parents, administrateur compétent pour faire mousser l'école. De là, il a gardé de nombreuses relations.

Ce fut ensuite son ministère paroissial à Landudec, puis son apostolat à la maison de Missilien comme supérieur. Tous les prêtres qui sont passés par cette maison feront son éloge pour sa compétence pour la direction d'un tel établissement et surtout pour son dévouement, son attention aux prêtres malades et âgés, sachant toujours se mettre à leur service.

Puis ce fut la retraite au presbytère de Lesconil. C'est là surtout que je l'ai apprécié, moi étant à Loctudy. D'une convivialité extrême à mon égard et à l'égard de tous les collègues du secteur, il ne manquait aucune occasion pour nous accueillir, pour être avec nous aux fêtes, aux réunions, toujours prêt à rendre service, à remplacer l'un ou l'autre. L'ensemble paroissial de Guilvinec lui doit beaucoup. Loctudy, sa paroisse d'adoption lui était très chère. Tous les paroissiens le connaissaient et l'appréciaient. Il était présent aux moindres événements de la paroisse ou de la commune. Il y a célébré ses noces d'or sacerdotales en 1994. C'est grâce à lui que je pouvais prendre quelques jours de vacances.

Bien sûr, personne n'est parfait, Pierre le savait, il avait ses défauts. D'un tempérament vif, teinté de bigouden, il était un homme actif, volontaire, toujours sur la brèche, sans jamais se mettre en avant, toujours disponible. Homme de décision, il avait un jugement sûr ; ses avis et ses conseils étaient judicieux. Plusieurs l'ont remarqué alors qu'il faisait partie du conseil presbytéral. Il avait le souci du contact avec les

gens surtout les malades et des retraités au sein du M.C.R.

Il est resté en tenue de service jusqu'au bout. Il y a 4 semaines, il travaillait encore sur le secteur, assumant messes, sacrements funéraires. Mais la maladie a eu raison de lui en peu de temps, supportant avec courage et discrétion ses souffrances, conscient de l'issue fatale.

Pierre était très attaché à sa famille, ses frères et sœurs qu'il visitait régulièrement, entre autre son frère Jos qui, avant son accident, a beaucoup travaillé pour la paroisse et ses sœurs dont Catherine, religieuse, ancienne supérieure de la communauté de Beuzec où je suis aumônier. Nous partageons leurs peines en cette douloureuse circonstance.

Pierre était un homme de foi, une foi profonde, régulière, exemplaire. Il avançait sur le chemin de Dieu avec sa simplicité directe et sans détours. Lorsque nous évoquons sa vie, nous prononçons volontiers le beau mot de servir. Ce mot est cher à nous chrétiens, car il résume admirablement la vie du Christ qui a souvent dit : « je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir. » Il me semble que l'important, quand on quitte une vie, c'est de laisser derrière soi un sillon de lumière, c'est de transmettre à ceux qu'on laisse, ce sentiment qu'il n'y a finalement qu'une seule valeur qui tient la route ; c'est l'amour et le service vécu au jour le jour, l'accueil, la force de se réconcilier, l'amitié, la joie de vivre. Comme dit St-Paul à Timothé : « Ce n'est pas un esprit de crainte que Dieu nous a donné mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi » et l'apôtre ajoute : « C'est à cause de cela que je connais cette nouvelle épreuve, car je sais en qui j'ai mis ma foi et j'ai la conviction qu'il est capable de garder le dépôt qui m'est confié jusqu'à ce jour là ». Heureux nous dit l'évangile en ce temps de Toussaint. Heureux ceux qui savent que leur vie est toute entière don de Dieu et qui savent partager le pain de la douleur et la misère des pauvres ; heureux ceux qui ayant reçu l'amour de Dieu, agissent par amour et avec amour ; heureux ceux qui servent Dieu et leurs frères gratuitement, Dieu les accueillera à sa table et se fera un jour le serviteur de leur joie.

Pierre, tu es maintenant sur l'autre rive, comme on dit. Après avoir cru, désormais tu vois ce vrai Dieu d'amour et de miséricorde que tu as servi durant 57 années de sacerdoce. Merci pour tout ce que tu nous a apporté, merci pour ta fraternité, ton amitié. Je n'oublierai pas ces moments vécus ensemble ; ces rencontres aussi avec un grand ami commun, le frère Jean-Michel Thomas. Tous deux, vous avez rejoint le Père. Puissiez-vous maintenant tous deux, nous aider à garder nos lampes allumées en attendant de rejoindre à notre tour ce Dieu d'amour et de lumière.